

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS  
CHINOIS-FRANÇAIS



# 大中华文库

汉法对照

## 三国演义

LES TROIS ROYAUMES

IV

大中华文库

汉法对照

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS

Chinois-français

# 三国演义

LES TROIS ROYAUMES

IV



罗贯中 著

严全 路易·里科 让·勒维 昂热丽克·勒维 译

Écrit par Luo Guanzhong

Traduit en français par Nghiêm Toan, Louis Ricaud, Jean Lévi et Angélique Lévi

人民文学出版社

Éditions de la Littérature du Peuple

著作权合同登记号 图字01—2008—4122

图书在版编目(CIP)数据

三国演义：汉法对照 / (明)罗贯中著；(越南)严全(Toan,N.)，(法)里科(Ricaud,L.)，(法)让·勒维(Lévi,J.)，(法)昂热丽克·勒维(Lévi,A.)译。  
—北京：人民文学出版社，2008

(大中华文库)

ISBN 978-7-02-007173-9

I. 三… II. ①罗…②托…③里… III. ①法语—汉语—对照读物

②章回小说—中国—明代 IV. H329.4: I

中国版本图书馆CIP数据核字(2008)第100193号

责任编辑：黄凌霞

大中华文库

三国演义

[明]罗贯中 著

(越南)严全 (法)路易·里科 (法)让·勒维 (法)昂热丽克·勒维 译

© 2012 人民文学出版社

出版发行者：

人民文学出版社

(北京市朝内大街166号)

邮政编码 100705

<http://www.rw-cn.com>

印刷者：

深圳佳信达印务有限公司印刷

开本：960×640 1/16 (精装) 印张：301.25 印数：1000

2012年12月份第1版第1次印刷

(汉法)

ISBN 978-7-02-007173-9

定价：740.00元

---

版权所有 盗版必究



国家出版基金项目  
NATIONAL PUBLICATION FUND PROJECT

大中华文库  
BIBLIOTHÈQUE  
DES CLASSIQUES CHINOIS

## 第五十回

### 诸葛亮智算华容 关云长义释曹操

却说当夜张辽一箭射黄盖下水，救得曹操登岸，寻着马匹走时，军已大乱。韩当冒烟突火来攻水寨，忽听得士卒报道：“后梢舵上一人，高叫将军表字。”韩当细听，但闻高叫“义公救我！”当曰：“此黄公覆也！”急救救起。见黄盖负箭着伤，咬出箭杆，箭头陷在肉内。韩当急为脱去湿衣，用刀剜出箭头，扯旗束之，脱自己战袍与黄盖穿了，先令别船送回大寨医治。原来黄盖深知水性，故大寒之时，和甲堕江，也逃得性命。





## CHAPITRE 1

### TCHOU-KO LEANG PRÉVOIT AVEC JUSTESSE LE DÉROULEMENT DES ÉVÉNEMENTS DE HOUA-YONG. KOUAN YUN-TCH'ANG, PAR DROITURE D'ESPRIT, RELÂCHE TS'AO TS'AO.

Reprenons notre récit au moment où Tchang Leao, après avoir atteint Houang Kai d'un coup de flèche, avait fait choir celui-ci dans l'eau, et réussi à sauver Ts'ao Ts'ao, en l'aidant à reprendre pied sur la rive. Des chevaux qu'ils avaient trouvés leur avaient permis de s'enfuir.

L'armée était déjà livrée à la plus complète panique. Han Tang, bravant le feu et la fumée, faisait irruption pour attaquer le camp naval. Soudain il entendit certains de ses soldats l'appeler :

— Messire, il y a un homme à l'arrière, accroché au gouvernail, qui vous crie au secours, Général, en se servant de votre *tseu* familial !

Han Tang prêta l'oreille et put entendre en effet une voix l'implorer :

— Kong-yi ! sauvez-moi !

— Mais c'est Houang Kong-fou ! se récria Tang à son tour, et il ordonna en toute hâte que l'on fit le nécessaire pour sauver le malheureux.

Houang Kai apparut, une flèche fichée dans son épaule, dont la tige de bois sortait encore d'un côté, tandis que la pointe, demeurée profondément enfoncée, avait labouré l'intérieur des chairs.

Han Tang, à la hâte, lui retira ses habits trempés, puis, au moyen d'une dague, il pratiqua une incision afin de pouvoir extraire la pointe de la flèche. Après quoi, l'on déchira l'étamine d'un drapeau pour bander la plaie aussi soigneusement qu'il était possible, et Tang se dépouilla de sa propre tunique de combat dont il revêtit Houang Kai, enfin, il détacha une des embarcations de ses subordonnés et fit ramener au plus vite le blessé jusqu'au grand camp, de manière qu'il pût y recevoir l'assistance d'un médecin.

Il faut bien admettre que Houang Kai devait être d'un tempérament naturellement adapté au milieu aquatique pour avoir pu ainsi, au plus fort de la saison hivernale, faire une telle chute dans le Fleuve, alourdi



却说当日满江火滚，喊声震地。左边是韩当、蒋钦两军从赤壁西边杀来；右边是周泰、陈武两军从赤壁东边杀来；正中是周瑜、程普、徐盛、丁奉大队船只都到。火须兵应，兵仗火威。此正是：三江水战，赤壁鏖兵。曹军着枪中箭、火焚水溺者，不计其数。后人诗曰：

魏吴争斗决雌雄，赤壁楼船一扫空。烈火初张照云海，周郎曾此破曹公。

又有一绝云：

山高月小水茫茫，追叹前朝割据忙。南士无心迎魏



du poids de sa cuirasse, et en réchapper néanmoins de façon à sauver sa vie !

Mais parlons à présent des rougeoiements de l'incendie qui emplissait la nuit, et bouillonnait de toutes parts, des rugissements et vociférations qui roulaient comme un tonnerre à en faire résonner la terre.

Sur la gauche, étaient survenues les troupes conjuguées de Han Tang et de Tsiang K'in, accourant par l'Ouest au massacre de la Falaise Rouge. A droite, c'étaient les deux contingents de Tcheou T'ai et de Tchen Wou, formant l'aile Est de la lutte ; enfin, au centre, arrivait le gros des forces de la division navale avec Tcheou Yu, Tch'eng P'ou, Siu Cheng et Ting Fong. Les troupes, profitant de la terrifiante majesté de l'incendie, suivaient la progression du feu. Et c'est tout l'ensemble de ce tableau qu'on appelle depuis lors : « Bataille Navale des Trois-Fleuves, extermination des armées à la Falaise Rouge ».

Dans l'armée de Ts'ao, le nombre de ceux qui furent atteints par des coups de lance, transpercés par des flèches, que le feu brûla ou que l'eau noya ne saurait être compté.

Du reste, la Postérité a composé là-dessus un poème qui s'exprime ainsi qu'il suit :

«Quand Wei et Wou luttèrent pour décider qui serait le coq et qui  
[la poule,  
Les bateaux à tourelles se trouvèrent balayés d'un seul coup à la Fa  
[ laiseRouge ;  
L'ardeur de l'incendie commença de s'élargir, telles des nuées illumi-  
[nant la mer,  
C'est en ce lieu que le Jeune Seigneur Tcheou anéantit la puissance de  
[Messire Ts'ao. »

Il existe également un autre quatrain, le voici :

«Au sommet de la colline, la lune, peu à peu, étend sa clarté sur  
[l'immensité des eaux.  
Remontant les souvenirs du passé, je soupire en songeant aux ancien-  
[nes Dynasties, qui luttèrent pour se tailler des Royaumes.  
Tandis que les soldats du Sud repoussaient de tout leur cœur l'Empe-  
[reur Wou de Wei,  
Voilà qu'un bienheureux vent d'Est vint aider les projets du Jeune

武，东风有意便周郎。

不说江中鏖兵。且说甘宁令蔡中引入曹寨深处，宁将蔡中一刀砍于马下，就草上放起火来。吕蒙遥望中军火起，也放十数处火，接应甘宁。潘璋、董袭分头放火呐喊，四下里鼓声大震。曹操与张辽引百馀骑，在火林内走，看前面无一处不着。正走之间，毛玠救得文聘，引十数骑到。操令军寻路。张辽指道：“只有乌林地面，空阔可走。”操径奔乌林。正走间，背后一军赶到，大叫：“曹贼休走！”火光中现出吕蒙旗号。操催军马向前，留张辽断后，抵敌吕蒙。却见前面火把又起，从山





[Seigneur Tcheou. »

Laissons maintenant les armées achever de s'exterminer au milieu du Fleuve, pour revenir à Kan Ning ordonnant à Ts'ai Tchong de le mener jusqu'aux profondeurs les plus reculées du camp de Ts'ao. Une fois arrivés, Ning s'en prit brusquement à Ts'ai Tchong et le pourfendit d'un coup de sabre. Le cadavre s'abattit aux pieds du cheval. Ensuite Ning fit mettre le feu à tous les fourrés.

Quand Liu Mong, qui observait les lieux de loin, vit une colonne de fumée s'élever du centre de l'armée ennemie, il lâcha le feu à son tour en une dizaine de points espacés pour renforcer l'action de Kan Ning.

P'an Tchang et Tong Si, chacun de leur côté, allumèrent l'incendie et se mirent à pousser de féroces cris de guerre, cependant que, dans les Quatre Directions, retentissait un véritable tonnerre de roulements de tambours.

Ts'ao Ts'ao, toujours flanqué de Tchang Leao, dut s'enfuir à travers le bois en flammes, à la tête d'à peine une centaine de cavaliers, sans pouvoir découvrir une seule direction qui fût épargnée par l'incendie.

Juste comme ils tentaient de s'ouvrir malgré tout un chemin de fuite, ils virent apparaître Mao Kiai, menant lui aussi quelques dizaines de cavaliers, qui avait réussi à venir au secours de Wen P'in. Ts'ao voulait ordonner aux soldats de chercher un chemin, quand Tchang Leao lui démontra que la seule voie encore possible était en direction du territoire de Wou-lin, lequel paraissait désert, et laissait par conséquent une chance de fuite. Ts'ao se résolut à foncer droit vers Wou-lin (la Forêt Noire) ; or, précisément, à peine s'étaient-ils ébranlés qu'une troupe de poursuivants s'élança derrière eux. Ils discernaient leurs cris :

— Ts'ao Ts'ao ! rebelle ! cesse de fuir !

A la lueur de l'incendie, ils purent distinguer le guidon personnel de Liu Mong. Ts'ao hâta autant qu'il le put l'avance de ses hommes et de ses chevaux, et laissa Tchang Leao livrer à l'arrière-garde un combat de retardement contre les hommes de Liu Mong, pour permettre aux fuyards de s'échapper.

Hélas ! peu d'instants après, un nouvel incendie se dressait devant eux, et une nouvelle troupe, débouchant d'une gorge de montagne, se précipitait au milieu de leurs rangs en hurlant :



谷中拥出一军，大叫：“凌统在此！”曹操肝胆皆裂。忽刺斜里一彪军到，大叫：“丞相休慌！徐晃在此！”彼此混战一场，夺路望北而走。忽见一队军马，屯在山坡前。徐晃出问，乃是袁绍手下降将马延、张颢，有三千北地军马，列寨在彼；当夜见满天火起，未敢转动，恰好接着曹操。操教二将引一千军马开路，其馀留着护身。操得这枝生力军马，心中稍安。马延、张颢二将飞骑前行。不到十里，喊声起处，一彪军出。为首一将，大呼曰：“吾乃东吴甘兴霸也！”马延正欲交锋，早被甘宁



— C'est moi Ling T'ong, criait leur chef, me voici !

Ts'ao Ts'ao crut sentir son foie et son fiel se rompre en morceaux. Par bonheur pour lui, perçant soudain par le travers, une nouvelle troupe surgit en poussant des clameurs :

— N'ayez crainte, Monseigneur ! C'est moi Siu Houang, qui arrive à la rescousse !

Une mêlée confuse s'ensuivit ; finalement, les fuyards parvinrent à s'ouvrir un chemin en direction du Nord. Mais voilà qu'ils aperçurent un autre corps mixte de fantassins et de cavaliers, cantonnés au pied d'un versant de colline. Siu Houang sortit des rangs pour aller se rendre compte. A ses questions, répondirent deux anciens officiers, ralliés depuis, de Yuan Chao : Ma Yen et Tchang K'ai, qui commandaient un régiment mixte de trois mille hommes originaires des territoires du Nord. Ils étaient demeurés là, dans leur camp bien aligné, en un ordre parfait, et n'avaient vu que de loin, cette même nuit, sans oser bouger, le ciel se remplir de lueurs d'incendie.

Cette rencontre venait fort à propos pour Ts'ao Ts'ao. Il fit prendre aux deux officiers mille hommes de troupes mixtes chargés d'ouvrir la route et garda le reste avec lui pour renforcer son escorte.

D'avoir ainsi pu mettre la main sur ces bataillons de troupes fraîches rassurait quelque peu le cœur de Ts'ao. Les deux officiers, Ma Yen et Tchang K'ai, s'élancèrent au galop, cavaliers en avant, fantassins à la suite, pour ouvrir un passage au convoi. Or, à peine avaient-ils parcouru dix *li* qu'une rumeur grondante de vociférations s'éleva, et qu'une troupe de tigres surgit encore de quelque part, avec, à sa tête, un Grand Officier criant :

— Moi, Kan Tsing-pa (Kan Ning), officier des Wou de l'Est, me voici !

Ma Yen ayant voulu bravement engager le combat, ne tarda pas à être pourfendu d'un magistral coup de sabre par Kan Ning qui le fit dégringoler de sa selle. A son tour, Tchang K'ai abaissa sa lance, et se préparait à la rencontre, quand Ning, poussant un redoutable cri, sabra son adversaire avant même que K'ai eût eu le temps d'ajuster son propre coup. Le second corps s'écroula aux pieds de sa monture, et les troupes qui arrivaient par derrière au galop s'empressèrent de faire volte-face pour

一刀斩于马下；张颢挺枪来迎，宁大喝一声，颢措手不及，被宁手起一刀，翻身落马。后军飞报曹操。操此时指望合淝有兵救应；不想孙权在合淝路口，望见江中火光，知是我军得胜，便教陆逊举火为号，太史慈见了，与陆逊合兵一处，冲杀将来。操只得望彝陵而走。路上撞见张郃，操令断后。

纵马加鞭，走至五更，回望火光渐远，操心方定，问曰：“此是何处？”左右曰：“此是乌林之西，宜都之北。”操见树木丛杂，山川险峻，乃于马上仰面大笑不止。诸将问曰：“丞相何故大笑？”操曰：“吾不笑别人，单笑周瑜无谋，诸葛亮少智。若是吾用兵之时，预先在这里伏下一军，如之奈何？”说犹





rapporter l'événement à Ts'ao Ts'ao.

Celui-ci n'espérait plus qu'en la direction du Ho-fei, d'où, peut-être, allait lui parvenir un nouveau renfort de troupes. Hélas ! comment aurait-il pu savoir que Souen K'iu'an, qui se trouvait lui aussi à l'entrée de la route du Ho-fei, et avait vu de loin se propager sur le Fleuve les lueurs de l'incendie lui annonçant la victoire de son parti, avait aussitôt ordonné à Lou Souen d'allumer un feu comme signal convenu. T'ai-che Tseu, l'apercevant, venait de faire sa jonction avec les troupes de Lou Souen ; les deux forces, réunies en un seul contingent, s'étaient élancées au massacre, anéantissant les renforts escomptés par Ts'ao.

Il ne restait à ce dernier que l'unique direction de Yi-ling par laquelle il pût s'enfuir. Heureusement que, sur cette route, il eut la chance de rencontrer Tchang Ho ; Ts'ao lui confia aussitôt la protection de ses arrières.

Lui-même, rendant les rênes et cravachant les chevaux à coups redoublés, put enfin constater qu'il était parvenu à s'éloigner du périmètre immédiat des incendies. Il eut le cœur un peu plus tranquille.

— En quel endroit sommes-nous ici ? interrogea-t-il.

— Cette contrée est à l'ouest de Wou-lin et au nord de Yi-tou, répondit l'entourage.

Ts'ao, voyant combien les arbres étaient resserrés et touffus, à quel point escarpés les bords de la rivière et les croupes des collines, leva soudain la tête et, du haut de son cheval, se mit à pousser une série d'étranges et interminables éclats de rire.

— Voyons, pour quelle raison riez-vous ainsi, Monseigneur ? demandèrent les officiers au Premier Ministre.

— Moi ? et de qui rirais-je, sinon de Tcheou Yu, vraiment piètre conseiller, et de Tchou-ko Leang, qui manque décidément d'intelligence. Si c'était moi qui devais employer en ce moment leurs troupes, je ne me serais sûrement pas fait faute de préparer ici une embuscade. Voyez ! en un lieu pareil, qu'advierait-il de nous si nous étions attaqués ?

Or il n'avait pas seulement fini de parler qu'un roulement de tambours gronda de part et d'autre, et que les lueurs du feu jaillirent à nouveau autour d'eux, s'élevant jusqu'au Ciel.

Peu s'en fallut que Ts'ao ne dégringolât de cheval, tant la terreur le saisit. Les prenant tous de flanc, une troupe de tigres s'élançait au mas-

未了，两边鼓声震响，火光竟天而起，惊得曹操几乎坠马。刺斜里一彪军杀出，大叫：“我赵子龙奉军师将令，在此等候多时了！”操教徐晃、张郃双敌赵云，自己冒烟突火而去。子龙不来追赶，只顾抢夺旗帜。曹操得脱。

天色微明，黑云罩地，东南风尚不息。忽然大雨倾盆，湿透衣甲。操与军士冒雨而行，诸军皆有饥色。操令军士往村落中劫掠粮食，寻觅火种。方欲造饭，后面一军赶到。操心甚慌——原来却是李典、许褚保护着众谋士来到。操大喜，令军马且行，问：“前面是那里地面？”人报：“一边是南彝陵大路，一边是北彝陵山路。”操问：“那里投南郡江陵去近？”军





sacre, tandis qu'une voix puissante s'écriait :

— Moi, Tchao Tseu-long, j'ai reçu des ordres du Grand Instructeur ! Voilà longtemps que je suis là à vous attendre !

Ts'ao envoya Siu Houang et Tchang Ho ensemble affronter Tchao Yun. Lui-même, bravant le feu et la fumée, s'élança au milieu du brasier et s'enfuit. Tseu-long n'essaya pas de s'acharner à sa poursuite, mais s'empara par contre d'un butin considérable de drapeaux et d'étendards ennemis.

Cette fois encore, Ts'ao Ts'ao avait pu réussir à se sauver. Peu à peu, la couleur du ciel s'éclaircissait faiblement, l'aube d'un nouveau jour pointait. De gros nuages noirâtres se rabattaient contre la terre comme un filet. Le vent de Sud-Est, qui n'avait pas encore cessé, apporta soudain d'immenses gifles de pluie, qui s'abattirent sur eux comme si on leur avait renversé dessus d'énormes écuelles d'eau.

Mouillés, transis jusqu'à l'os, leurs vêtements et leurs cuirasses n'étaient plus que des éponges. Ts'ao Ts'ao et ses soldats durent passer au travers des rafales et continuer d'avancer. Tous les hommes avaient des figures hâves d'affamés. Ts'ao dut se résoudre à leur ordonner de s'éparpiller à la recherche de vivres, tâcher de piller quelque nourriture parmi les villages qu'ils rencontreraient, et trouver un peu de combustible afin de préparer un repas de riz chaud.

Or, derrière eux, survint une autre troupe. Déjà, Ts'ao commençait à trembler d'effroi, quand il reconnut Li Tien et Hsiu Tch'ou, qui s'étaient efforcés d'assurer de leur mieux la protection du groupe des conseillers civils, et cherchaient à le rejoindre. Du coup, Ts'ao fit paraître sa satisfaction et ordonna à ses fantassins et cavaliers de reprendre leur marche.

— Là-bas devant, vers quel territoire allons-nous ? interrogea-t-il.

D'un côté, répondirent ses gens, passait la grande route qui menait au sud de Yi-ling. De l'autre, au nord de Yi-ling, on pouvait emprunter un chemin de montagne.

— Pour se retirer en direction de Nan-kiun et du Kiang-ling, quel était le plus proche ? demanda Ts'ao.

Quelques soldats purent l'informer :

— En prenant au sud de Yi-ling, dirent-ils, et à condition de passer

士稟曰：“取南彝陵过葫芦口去最便。”操教走南彝陵。行至葫芦口，军皆饥馁，行走不上，马亦困乏，多有倒于路者。操教前面暂歇。马上有带得铍锅的，也有村中掠得粮米的，便就山边拣干处埋锅造饭，割马肉烧吃。尽皆脱去湿衣，于风头吹晒；马皆摘鞍野放，咽咬草根。操坐于疏林之下，仰面大笑。众官问曰：“适来丞相笑周瑜、诸葛亮，引惹出赵子龙来，又折了许多人马。如今为何又笑？”操曰：“吾笑诸葛亮、周瑜毕竟智谋不足。若是我用兵时，就这个去处，也埋伏一彪军马，以逸待劳；我等纵然脱得性命，也不免重伤矣。彼见不到此，

